

VIIèmes Rencontres de Seix / Raymond Abellio
Porto, Juin 2010

Transmutation et transfiguration : moyen et fin de l'occidentalisation de l'Europe ?

par Françoise Bonardel

Résumé

Publiée en 1954, *Assomption de l'Europe* contient déjà, au dire même d'Abellio, « quelques-uns des linéaments » un peu plus tard repris dans *La Structure absolue* (1965) sous une forme plus systématique. Or si l'organisation des matériaux a en effet évolué, les concepts majeurs sont demeurés étonnamment stables : *assomption*, *transmutation* et *transfiguration* sont de ceux-là, que je me propose d'analyser et de mettre en perspective de manière à éclairer la relation entre Europe et Occident telle que la conçoit Abellio dans cet ouvrage ; une relation pour le moins paradoxale, dérangeante même au regard de la construction européenne d'aujourd'hui, si souvent accompagnée de discours qu'Abellio n'aurait pas manqué de trouver naïfs. Il s'agit en effet moins à ses yeux de faire s'affronter deux visions opposées de l'Europe, que de découvrir la structure intégratrice et intensificatrice permettant la transfiguration de l'Europe en Occident. La confrontation de notions tour à tour empruntées à l'ésotérisme alchimique, au dogme chrétien et au *Yi King*, avec une exigence dialectique et systématique inspirée par la phénoménologie génétique de Husserl, mais aussi par Hegel, nous conduira à considérer *Assomption de l'Europe* comme le laboratoire du prophétisme abellien : « Expliciter le contenu de la Tradition dans l'expérience existentielle de la modernité » (*Vers un nouveau prophétisme*, 1947).
